

Pokemon Crew, des origines du break à la promo des JO



Avec *De la rue aux Jeux Olympiques*, le Pokemon Crew livre un spectacle pédagogique qui retrace l'histoire du break et du hip-hop en France. Malgré leur technique impeccable et une mise en scène bien rythmée, la promotion de la manifestation sportive fait tâche.

Probablement l'un des groupes de break les plus virtuoses de France, le Pokemon Crew voit le jour en 1996 sur le parvis de l'Opéra de Lyon. Stars des battles – ils se targuent d'être l'équipe de break la plus titrée du monde –, ces danseurs à la technique sidérante nous embarquent avec *De la rue aux Jeux Olympiques* dans une histoire du break trois parties. Elle commence dans les rues de New York et se termine, conformément à son titre, aux JO, en passant par l'entrée des danseuses et danseurs hip-hop dans les théâtres. Un déroulé pédagogique, qui résume en un tournemain le chemin parcouru par les acteurs de cette discipline en prenant volontairement des raccourcis.

Grâce à une mise en scène cinématographique, ils valorisent cette histoire au gré de spots qui découpent l'espace et mettent en lumière différentes scènes (une scène de métro, un danseur qui court) dans une narration bien rythmée. Tout commence dans les rues du Bronx dans les années 1970, où l'on se dispute les emplacements pour danser, ghetto-blaster sur l'épaule ; puis les danses hip-hop traversent l'Atlantique dans les années 1980, se développent dans les grandes villes, s'organisent en battles ou défis. Dix ans plus tard, certains crew entrent dans les théâtres, confrontent leur vision de la danse, axée sur le partage et la singularité, à un cadre parfois étriqué. Dans cette narration chronologique, se mêlent jeu théâtral, souvent cocasse, et des figures parmi les plus impressionnantes de break : heaspin, équilibre sur un bras, mais aussi quelques saltos arrières exécutés sans aucun pas de côté.

Le Pokemon Crew se permet quelques notes impertinentes bienvenues : un policier épuisé par la course poursuite avec les danseurs se fend d'une pique sur la réforme des retraites ; plus tard, un chorégraphe au ton suffisant – double de Vincent Cassel dans le film *Black Swan* – déclare « être l'impulsion du mouvement », dans une forme de critique amusante de l'académisme en danse. Dommage que ce spectacle, bien taillé pour le jeune public, se termine sur une tableau digne d'un panneau publicitaire pour les Jeux Olympiques de 2024. La preuve avec une séquence façon montage d'entraînement de films hollywoodiens et anneaux olympiques lumineux. Un final contestable qui suggère que l'arrivée aux JO du break – qui divise dans le milieu hip-hop – est l'accomplissement ultime de cette discipline.

De la rue aux Jeux Olympiques

Chorégraphie Riyad Fghani

Avec quatre danseurs (en alternance)

Musique originale Alice Orpheus

Création lumière Stéphane Avenas

Production Association Qui fait ça ? Kiffer ça ! – Compagnie Pockemon Crew

Co-production Blue Line Productions

Accueil en résidence La Coopérative de Mai – Clermont-Ferrand ; Agora – Pôle culturel de Limonest

Avec le soutien de Comité départemental olympique et sportif Rhône – Métropole de Lyon, de la Compagnie MPTA, du Comité Rhône & Métropole de Lyon de Rugby à XIII et de la Ligue Auvergne Rhône-Alpes de Rugby à XIII, du Comité d'Escrime Rhône – Métropole de Lyon et de Rhône Métropole Lyon Judo

Durée : 40 minutes

Festival Off d'Avignon 2023

Présence Pasteur

du 7 au 28 juillet, à 11h11 (relâche les 10, 17, 24)

Bourg-la-Reine

le 15 septembre

Sérignan

le 14 octobre

Montauban

les 19 et 20 octobre

Venelles

le 17 novembre

Points Communs, Cergy-Pontoise

les 24 et 25 novembre

Clermont-Ferrand

le 19 décembre

Pouzauges

le 22 décembre

Auditorium Jean Moulin, Le Thor

les 22 et 23 janvier 2024

Castelnaudary

le 25 janvier

Mix'Arts, Saint-Martin-d'Hères

le 2 février

La Cigalière, Bollène

le 9 février

La Chapelle-Saint-Luc

le 16 février

Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu

le 19 mars

Théâtre de Vénissieux

du 27 au 29 mars

Salle Léon Curral, Sallanches

le 29 mars

Centre Culturel Aragon, Oyonnax

les 4 et 5 avril

Le Cube, Villenave d'Ornon

le 11 avril

Saint-Jean-d'Ilac
le 13 avril

Maison de la Culture et des Loisirs, Gauchy
les 18 et 19 avril

Saint-Rémy-lès-Chevreuse
le 26 avril

Villiers-le-Bel
le 30 avril

Le Grand Angle, Voiron
le 3 mai

Levallois-Perret
le 17 mai

Gien
le 24 mai

Bondy
le 31 mai

Le Carré Blanc, Tinquieux
le 7 juin